Le Dernier jour de la colère de Tonino Valerii (avec Lee Van Cleef, Giuliano Gemma, Walter Rilla, Christa Linder, Ennio Balbo, Lukas Ammann, Andrea Bosic, José Calvo, Giorgio Gargiullo, Anna Orso…) 1967





Genre : (grand) western all’italiana

Scénar : « ça fait des années qu'on n’a pas entendu tirer un coup de

feu dans les rues de Clifton », mais le vent apporte la violence quand se pointe soudain un certain *Talby* qui prend sous son aile *Scott*, l'éboueur orphelin et méprisé qui ne fait pour le moment joujou qu'avec d'innocents flingues en bois. Tout en se demandant qui il est et ce qu'il veut, *Scott* suit *Talby* quand il part et si, sur le chemin initiatique, *Scott* prend un grand nombre de tannées, il prend aussi des notes : « Première chose : ne demande jamais rien à personne […], seconde leçon : ne jamais faire confiance à personne […], troisième leçon : ne jamais se placer entre la cible et le tireur », etc. Et L'élève se révèle bientôt digne de son mentor… Ils reviennent ensuite à Clifton faire craquer le vernis sous lequel se cache une belle bande de raclures, anciens membres d'une bande responsable du vol d'une énorme somme.

Ce second film de **Tonino Valerii** [1] (nous n'avons jamais pu voir le premier, *Per il gusto di uccidere*, si quelqu'un a une piste, on prend !) est un très grand western à l'italienne, **Giuliano Gemma** (un acteur définitivement très doué qui sait autant jouer la pureté que la sauvagerie) et **Lee Van Cleef** forment ici un tandem réjouissant et évoluent forcément dans une jungle de sales tronches sans scrupules, seule la très belle *Betty* apporte un peu de lumière à ce bien sombre tableau… Ajoutons aussi aux points positifs un générique animé à la musique énergique signée **Riz Ortolani**.

Le scénario se montre comme toujours inventif dans la torture, et traîner un type avec un cheval fait passer le temps mais notez bien qu'il ne faut pas être allergique à la pousque hein ? En tout cas, on peut applaudir ce véritable duel de samouraïs à cheval inoubliable et un film qui, sans vraiment se démarquer de la déferlante italienne des années 60, démontre les très grandes qualités de toute l'équipe (réalisateur, acteurs principaux et compositeur en tête) sans aucun effort. La classe intégrale.

[1] voir aussi Folie meurtrière de Tonino Valerii (avec George Hilton, William Berger...) 1971 et Mon nom est Personne de Tonino Valerii (avec Henry Fonda, Terence Hill…) 1973.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.